

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuillets 171-172
Jeudi 7 et vendredi 8 janvier 2021

Aux origines de la crèche (3 - A)
« L'Office des mages »
ou « l'Office de l'étoile » (1)

SOMMAIRE

I – Office des Mages selon l'usage de Limoges	2
Note introductive de Du Ménil	2
Version d'un manuscrit de Vienne	2
Texte de l'usage de Limoges	6
II – Office de l'Etoile selon l'usage de Bilsen	11
III – Office de l'Etoile selon l'usage de Rouen	37

La deuxième partie de ce feuillet (ce sera le feuillet 179) donnera encore deux autres versions

I - Office des Mages selon l'usage de Limoges¹ (pour le jour de l'Épiphanie)

Note introductive de Du Méril

Selon l'usage de Limoges (Martenne, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, col. 124). Cette liturgie dramatique était certainement fort populaire pendant le moyen âge ; on en va lire plusieurs formes, et l'on ne peut douter qu'il n'en ait péri beaucoup d'autres. « *Erat penes monasterium nostrum (Sancti-Blasii) manuscriptum iam ultimo eius incendio, anno 1768, flammis absumptum, in quo historia trium Magorum magna celebritate ludo exhibebatur, ad quam primores vicinæ nobilitatis, comites de Lupfen, Fürstenberg, etc., concurrebant* », dit Gerbert (*De cantu et musica sacra*, t. II, p. 82).

Il y avait aussi dans un ms. du XIV^e siècle, de la Bibliothèque de Vienne, n^o 941, un mystère sur ce sujet, dont il ne resterait plus que l'argument, selon Denis (*Codices manuscripti theologici*, t. I, col. 3049) ; mais nous croirions volontiers que la pièce est complète :

Ad adorandum Filium Dei per Stellam invitantur Eoy.

STELLA :

Nato ferte Dei redolentia thura Sabæi,
Et iunctis Arabis, exotica plebs, properabis ;
Aurum cum myrrha, tellus, sudabis eoa.

AUREOLUS :

Quid parat hæc stella ?

¹ A. Jeanroy, *Le théâtre religieux en France du XI^e au XIII^e siècle. Introduction et traduction* (Paris, de Boccard, 1924), pp. 7-10 ; Edélestand Du Méril, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 151-153, d'après un manuscrit perdu publié par Martène (*De antiquis ecclesiae ritibus*, III, 124)

Cette version est l'une des plus archaïques, l'entrevue des Mages avec Hérode n'y figurant pas.

THUREOLUS :
Stupeo.

MYRRHEOLUS :
Lux ista novella !

AUREOLUS :
Hæc nimis ignescit.

THUREOLUS :
Sol cedit.

MYRRHEOLUS :
Luna facescit.

AUREOLUS :
O(h) ! Quam candescit !

THUREOLUS :
Frix (lire : Phryx ?) pallet.

MYRRHEOLUS :
Laurus (lire : Taurus ?) (h)ebescit.

AUREOLUS :
Oh ! Quam fervescit !

THUREOLUS :
Iovis horret.

MYRRHEOLUS :
Mars tenebrescit.

AUREOLUS :
Iamque magis crescit.

THUREOLUS :

Leo pallet.

MYRRHEOLUS :

Virgo tabescit.

AUREOLUS :

Hæc regem regum monstrat,

THUREOLUS :

Dominumque,

MYRRHEOLUS :

Hominemque.

AUREOLUS :

Hic inquiratur !

THUREOLUS :

Veneretur !

MYRRHEOLUS :

Nonne colatur ?

AUREOLUS :

Aurum sumamus !

THUREOLUS :

Seu thus.

MYRRHEOLUS :

Myrrhamque feramus.

AUREOLUS :
Aurum sit regi !

THUREOLUS :
Domino thus !

MYRRHEOLUS :
Myrrha hominique !

AUREOLUS :
Stellam sectemur !

MYRRHEOLUS :
Præcedit nos.

THUREOLUS :
Comitemur !

Les versions en langue vulgaire n'étaient pas moins populaires : nous citerons entre beaucoup d'autres le *Geu des Trois-Roys* (Jubinal, *Mystères inédits du XV^e siècle*, t. II, p. 79) ; *l'Offertoire des Trois-Roix*, qui fut joué à Béthune, en 1546, le jour de la Fête-Dieu (nous ne savons si c'est la même pièce que les *Trois-Roix*, à six personnes, qui y fut représentée trois ans après) ; *l'Auto de los Reyes Magos* de Gil Vicente (Bohl von Faber, *Teatro anterior a Lope de Vega*, p. 50) ; la 8^e et la 9^e pièce du *Chester Witsun plays*, la 12^e du *Towneley mysteries* et la 18^e du *Ludus Coventriæ*. On trouve encore dans les *Marguerites de la marguerite des princesses, tres illustre royne de Navarre*, p. 200-271, la *Comedie de l'Adoration des Trois-Roys a Jesus Christ*, et l'on voit figurer dans beaucoup de fêtes espagnoles du XV^e siècle *Entremeses de Belen con los Reyes Magos a caballo*.

*

* *

Office des Mages selon l'usage de Limoges (pour le jour de l'Épiphanie)

Après le chant de l'Offertoire et avant que les fidèles aillant à l'offrande, que trois officiants, revêtus d'ornements de soie, ayant en tête une couronne et en main une coupe ou quelque autre joyau précieux, à la façon des trois Rois qui vinrent adorer le Sauveur, entrent par la grande porte du chœur, d'un pas grave en chantant cette prose :

« O jour que doivent célébrer de dignes louanges... »²

Le premier dit, en élevant sa coupe :
Nous apportons de l'or d'abord.

Le second dit :
Ensuite, de l'encens.

Le troisième, de même, dit :
En troisième lieu, de la myrrhe.

Dans le même ordre, le premier dit :
De l'or, comme à un roi.

Le second :
De l'encens, comme à un Dieu.

Le troisième :
De la myrrhe, parce qu'elle présage sa mort.

² « *O quam dignis celebranda dies laudibus* ». Ces trois vers hexamètres, chantés par les Mages, étaient suivis de quatre autres, chantés par le chœur, où leur marche était décrite.

Cantato offertorio, antequam eant ad offerendam, tres Chorarii induiti vestibus sericis, habentes singuli coronam auream in capite suo et (s)cyphum deauratum, seu aliud iocale pretiosum in manibus suis, ad instar trium REGUM qui venerunt adorare Dominum, ingrediuntur per portam maiorem chori, incedentes cum gravitate, cantantes sequentem prosulam :

O quam dignis celebranda dies ista laudibus,
in qua Christi genitura propalatur gentibus,
pax terrenis nuntiatur, gloria cælestibus !

Novi partus signum fulget, Orientis patria ;
currunt reges Orientis, stella sibi prævia ;
currunt reges et adorant Deum ad præsepia.
Tres adorant reges, triplex est oblatio.

PRIMUS dicit elevando (s)cyphum :
Aurum, primo ;

Deinde SECUNDUS dicit :
Thus, secundo ;

Item TERTIUS :
Myrrham, dante tertio.

Ordine prædicto PRIMUS dicit:
Aurum, regem ;

SECUNDUS :
Thus, cælestem ;

TERTIUS :
Mori notat unctio.

Arrivés vers le milieu du chœur, que l'un élevant la main, montre l'étoile pendue à un fil qui les précède, en chantant à haute voix :

C'est là un signe annonçant la venue d'un grand roi.

*Alors que tous trois se dirigent vers le grand autel en chantant :
Allons, cherchons-le et offrons-lui nos présents, de l'or, de l'encens, de la myrrhe.*

Ensuite qu'ils déposent leurs joyaux.

Alors un enfant chante derrière le grand autel, en façon d'ange, en s'adressant aux rois :

Je vous apporte du haut des cieux une nouvelle... »³

Emerveillés à cette vue, les Mages s'éloignent par la porte de la sacristie en chantant l'antienne :

A Bethléem est né le roi des cieux⁴.

³ Première strophe d'un hymne pour l'Épiphanie.

⁴ Antienne très répandue.

Deinde existentes circa medium chori, UNUS eorum elevat manum ostendentem stellam pendentem in filo, quæ antecedit eos, cantando altiori voce :

Hoc signum magni regis.

Tunc TRES simul pergunt versus maius altare, cantantes :

Eamus, inquiramus eum et offeramus ei munera : aurum, thus et myrrham.

Et vadunt ad offerendam, relinquentes ibi sua iocalia.

Post hæc, unus Puer psallit retro maius altare, ad instar ANGELI ; alloquendo Reges, cantat :

Nuntium vobis fero de supernis ;
natus est Christus dominator orbis,
in Bethleem Iudæ ; sic enim Propheta
dixerat ante⁵.

Qua visione attoniti REGES et admirantes, redeunt per portam quæ ducit ad sacristiam, cantando antiphonam :

In Bethleem natus est rex cælorum⁶.

⁵ C'est une hymne pour l'Épiphanie (Clichtovæus, *Elucidatorium*, t. 1, p. 91, et Daniel, *Thesaurus hymnologicus*, t. I, p. 235).

⁶ Cette antienne se trouvait, avec quelques variantes, dans la liturgie de presque toutes les églises ; nous nous bornerons à en rapporter une des formes les plus répandues : « *Hodie in Bethleem puer natus est, et nomen eius sanctum et terribile* » (Pamelius, *Liturgica Latinorum*, t. I, p. 296).

II - L'OFFICE DE L'ETOILE

De Bilsen (Limbourg belge) XI^e siècle⁷

Celui-ci aussi eût pu figurer avant les textes de Rouen et de Montpellier à cause de sa date antérieure à celle du manuscrit (XI^e siècle) qui est chez les Bollandistes à Bruxelles.

Je l'ai publié avec K. YOUNG dans la *Romania* de 1917.

Il a été republié par JEAN GESSLER, *Le Drame liturgique de Munsterbilsen*, Anvers, 1928 (tiré fac-similé) et par YOUNG (II, pp. 75-80).

Adaptation et analyse détaillée dans COHEN (Gustave), *Le Théâtre français en Belgique au Moyen Age*, Bruxelles, Renaissance du Livre, 1953, in-12, pp. 16-22.

La fusion de l'*Officium pastorum* de Noël et de l'*Officium stellæ* de l'Épiphanie y est déjà accomplie, et le rôle du roi Hérode, irrité contre les Mages, y est développé, peut-être même plus que le manuscrit ne le laisse paraître si, comme j'en suis certain, la fin manque, comportant le massacre des Innocents.

⁷ Gustave Cohen, *Anthologie du drame liturgique en France au Moyen-Age. Textes originaux et traductions* (Paris, Le Cerf, 1955 ; Lex orandi 19), pp. 137-153.

SCÈNE I
Le CHŒUR angélique, les BERGERS

Le CHŒUR, tandis que le ROI monte sur son trône :

Sur le trône de David et au-dessus de son royaume le Christ
siègera dans l'éternité⁸. Alléluia.

L'ANGE du haut des voûtes⁹ prédit aux BERGERS ceci :

Je vous annonce une grande joie parce que nous est né
aujourd'hui le Sauveur du Monde. Alléluia.

La Troupe des ANGES :

Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté. Alléluia.

Que les BERGERS¹⁰ se dirigent sur Bethléem en chantant :

Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce Verbe fait chair que Dieu
nous montre.

SCÈNE II
Les MAGES

*Que le premier MAGE, qui est alors au milieu de la nef,
chante :*

L'étoile brille d'une extraordinaire clarté !

⁸ Isaïe 9, 7 (ce passage suit celui qui a donné l'Introït de Noël : *Puer natus est*).
(R)

⁹ Ou du chemin de ronde.

¹⁰ Ayant évidemment entendu dans les champs le message angélique. Autant de
lieux ou mansions, dans l'église.

ORDO STELLÆ

CHORUS, ascendente rege :

Super solium David et super regnum eius sedebit in æternum.
Alleluia.

ANGELUS, ab altis, pastoribus ista prædicit :

Pastores, annuntio vobis gaudium magnum, quia natus est
nobis hodie salvator mundi, Alleluia.

Multitudo ANGELORUM

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ
voluntatis. Alleluia.

Bethleem PASTORES tunc pergant hæc resonantes :

Transeamus usque Bethleem et videamus hoc verbum, quod
factum est, quod Dominus ostendit nobis.

MAGUS PRIMUS, qui stat tunc in medio, cantet :

Stella fulgore nimio rutilat.

Le Second, qui se trouve sur la droite¹¹ :
Montrant qu'il est né, le Roi des rois.

Le Troisième, qui se trouve à gauche¹² :
Dont la prophétie avait jadis annoncé qu'il viendrait.

Qu'ils s'avancent en même temps et feignent de doux embrassements.

Alors ils s'avancent en chantant à l'unisson ces paroles :
Sous sa conduite, avançons
Au lieu de sa Nativité.

SCÈNE III

Les MAGES, le MESSAGER du Roi Hérode

La voix du MESSAGER¹³ interpelle les MAGES de la sorte :
Les ordres royaux vous appellent, allez sans retard.

Les MAGES
Qui est ce roi qui par toi nous ordonne de venir ?

Ce messager menace les Mages de les égorger avec son épée.

Le MESSAGER
Le Roi qui possède le monde entier sous sa Royauté.

Les MAGES
Mais nous allons voir qui est cet héritier de tous les Rois.

¹¹ A droite sans doute si l'on regarde le chœur.

¹² Probablement dans le bas-côté de gauche en regardant le chœur.

¹³ Il ne se montre que pour les menacer de son épée, le personnage restant peut-être d'abord caché derrière une colonne.

SECUNDUS, qui stat ad dextram :
Quem regem regum natum monstrat.

TERTIUS, qui stat ad sinistram :
Quem venturum olim prophetia signaverat.

Insimul hi pergant ac oscula dulcia fingant.
Tunc pergant pariter hoc verbum vociferantes :
Hac ducente pergamus
Ubi eius sit nativitatis locus.

Compellat taliter VOX INTERNUNTII magos :
Regia vos mandata vocant ; non segniter ite.

MAGI
Quis rex sic per te vult nos revocando venire ?

Magos tunc ense iugulari præco minatur.

INTERNUNTIUS
Rex est qui totum regnando possidet orbem.

MAGI
Et nos cernemus quis regum sic sit herilis.

SCÈNE IV
Le MESSAGER, le ROI HÉRODE

Le MESSAGER les quitte et se présente ainsi au Roi.
Que tu vives éternellement, Roi, digne de vivre toujours !

Le ROI lui répond :
Qu'as-tu accompli ? Ma grâce soit ta récompense.
Quelles nouvelles apportes-tu ?

Sans tarder le MESSAGER répond :
Je vous rapporte des nouvelles bien dures, prophétisées par le devin.

Le ROI
Quelles sont ces prophéties du devin ?

Le MESSAGER
Arrivent à nous, trois hommes inconnus, venus de l'Orient,
Cherchant un Roi nouveau-né.

Un Second MESSAGER, ayant appris ces nouvelles, paraît :
Roi ! Roi ! Roi !
Roi ! Que ce Roi soit né appert des chants des devins.
Et par leur lumière il apparaît qu'il est né d'une vierge.

Qu'un troisième approche, montrant ceux qui s'avancent :
Voici les Mages qui arrivent,
Et, conduits par l'Etoile, réclament le Roi des rois qui est né,
Ils apportent leurs présents à l'enfant, Roi du monde.

Illos dimittit regemque sic NUNTIUS adit :
Vivas æternus, Rex, semper vivere dignus !

REX, e contra

Quid maioris opus ? mea sit tibi gratia munus.
Quid rumoris affers ?

Non moram faciens, respondeat NUNTIUS ista :
Nuntia dura satis refero, præsentia vatis.

REX

Quæ sunt præsentia vatis ?

INTERNUNTIUS

Adsunt nobis, Domine, tres viri ignoti ab Oriente,
Noviter natum quemdam regem quæritantes.

Occurrens ALTER, cui tunc hæc sunt patefacta :

Rex ! Rex ! Rex !

Rex ! Regem natum constat per carmina vatum.

Constat per lumen vatum de virgine natum.

TERTIUS accedat, hos qui monstrat venientes :

En Magi veniunt,

Et Regem regum natum, stella duce, requirunt :

Portant infanti sua munera, cuncta regenti.

SCÈNE V
Le ROI, l'HOMME D'ARMES

Ayant entendu ces paroles, Le ROI dit à son écuyer :
Ordonne-leur de venir pour que je puisse savoir les détails :
Qui ils sont, pourquoi ils viennent, par quelle rumeur ils nous
cherchent.

SCÈNE VI
Les MAGES, l'ÉCUYER

L'ÉCUYER, accomplissant les ordres du tyran, dit aux Mages :
Les ordres du Roi vous appellent, ne tardez pas.

SCÈNE VII
Les MAGES, le ROI HÉRODE

Ils parviennent au Roi et, parlant ensemble, le saluent :
Salut, Prince des Juifs !

Le ROI
Quelle est la cause de votre voyage. Qui êtes-vous et d'où
venez-vous ?
Dites-le nous.

Les MAGES,
Le Roi est la cause de notre voyage : nous sommes rois chez les
Arabes.
Venant ici pour chercher le Roi des Rois.

Talibus auditis, REX illi talia profert :
Ante venire iube, quod possim singula scire :
Qui sint, cur veniant, quo nos rumore requirant.

ARMIGER ad Magos sic implet iussa potentis :
Regia vos mandata vocant ; non segniter ite.

Ad REGEM veniunt, pariter sic ore salutant :
Salve, princeps Iudæorum !

REX
Quæ sit causa viæ, qui vos, vel unde venitis,
Dicite nobis.

MAGI
Rex est causa viæ : reges sumus ex Arabitis,
Huc venientes, Regem regum quærentes.

Le ROI

Le Roi que vous cherchez.

Par quel signe avez-vous appris qu'il est né ?

Les MAGES chantent :

Nous avons appris en Orient qu'il est né.

Il montre l'étoile de son bâton levé.

L'étoile le montrant.

Alors gonflé de colère, faisant abaisser leurs bâtons¹⁴, le ROI réplique :

Si vous croyez qu'il doit régner, dites-le nous.

Le CHŒUR

Concernant le Christ Roi vous ne pouvez mentir.

Les MAGES

Qu'il règne, confessant avec les présents symboliques,

Nous sommes venus de terre lointaine pour adorer ...

Alors ils montrent les dons qu'ils apportent au Tout-Puissant.

LE PREMIER

Avec l'or, le roi.

LE SECOND

Avec l'encens, le prêtre.

LE TROISIÈME

Avec la myrrhe, le mortel.

¹⁴ Élément comique s'introduisant volontiers dans le grave drame liturgique ; cf. plus haut.

REX

Regem quem quæritis,
Natum esse quo signo didicistis ?

Cantant MAGI

Illum natum esse didicimus in Oriente,

Monstrat stellam fuste levato

Stella monstrante.

Ira tumens, gladios sternens, REX ista redundat ;

Si illum regnare creditis, dicite nobis.

CHORUS

De Christo rege noli mendacia loqui.

MAGI

Hunc regnare fatentes, cum mysticis muneribus,
De terra longinqua adorare venimus.

Tunc monstrat dona, quæ portant Omnipotenti ;

PRIMUS

Auro regem.

SECUNDUS

Ture sacerdotem.

TERCIUS

Mirra mortalem.

SCÈNE VIII
Le ROI et ses MINISTRES

*Le ROI, ces paroles entendues, ordonne de les jeter en prison¹⁵.
Il fait appeler ses Ministres et leur dit :*
Mes Ministres, mandez-moi
Les scribes, versés dans l'Écriture prophétique.

SCÈNE IX
Les MINISTRES, le ROI, les SCRIBES, le CHŒUR

LES MINISTRES, aux Scribes :
Vous, docteurs de la Loi, appelés par le Roi,
Hâtez-vous de venir avec les lignes des prophètes.

LES SCRIBES au Roi :
Salut !

Que le ROI en chantant interroge les SCRIBES en écrivant de son bâton de cèdre :

O vous, Scribes, je vous interroge pour que vous me disiez
Si vous avez vu dans vos livres quelque chose au sujet de cet
Enfant.

LES SCRIBES

Nous avons vu, Seigneur, dans les écrits des prophètes
Que Christ est né à Bethléem, la cité de David,
Dont le Prophète proclame :

¹⁵ Autre lieu, praticable fermé par une porte et à fenêtres barrées de fer.

REX, his auditis, iubet hos in carcere trudi.
Advocat discipulos ac illis talia pandit :
Huc, symmistæ¹⁶ mei, disertes pagina scribas prophetica
Ad me vocate.

DISCIPULI ad scribas :
Vos, legis periti, a rege vocati,
Cum prophetarum lineis properando venite.

SCRIBÆ ad regem :
Salve !

Talia cantando scribens baculo quoque cedri :
O vos, scribæ, interrogati, dicite
Si quid de hoc puero scriptum videretis in libris.

SCRIBÆ
Vidimus, domine, in prophetarum lineis,
Nasci Christum in Bethleem, civitate David,
Propheta sic vaticinando :

¹⁶ Du CANGE, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, in verbo.

LE CHŒUR

Bethléem, tu ne seras pas la moindre des cités de Juda. De toi en effet sortira le roi qui fera paître mon peuple d'Israël. Lui-même lavera son peuple de leurs péchés.¹⁷

Qu'HÉRODE considère les livres¹⁸ et les rende avec amertume.

Il envoie des hérauts et ordonne aux Rois de comparître.

SCÈNE X

Les MAGES chez le ROI HÉRODE

Qu'en voyant le premier, le ROI chante en le menaçant de son bâton¹⁹ :

Toi, réponds-moi, qui es le premier dans le rang, parle :
Toi donc, d'où es-tu ?

LE [PREMIER] MAGE

La région de Tarsis brille sous moi, le roi Zoroastre.

LE ROI

Toi, le second, d'où es-tu ?

LE SECOND MAGE

Me craignent les Arabes et m'obéissent en fidèles.

LE ROI

Toi, le troisième, d'où es-tu ?

¹⁷ Matthieu 2, 6, citant Michée 5, 2 ; Matthieu 1, 21. (R.)

¹⁸ Qui sont dans leur bibliothèque aux rayons et lutrins inclinés.

¹⁹ Encore un trait comique.

CHORUS

Bethleem, non eris minima in principibus Iudæ. Ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israhel. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.

Inspiciat libros ac illos reddat amare.

Præcones mittit : reges iubet ante venire.

Primo regi cantet REX fuste minando :

Ti mihi responde, stans primus in ordine, fare :
Tu ergo, unde es ?

MAGUS

Tarsensis regio me rege nitet Zoroastro.

REX

Tu alter, unde es ?

MAGUS

Me metuunt Arabes : mihi parent usque fideles.

REX

Tu tertius, unde es ?

LE TROISIÈME MAGE

Je commande aux Chaldéens et les domine comme le roi d'eux tous.

SCÈNE XI LE ROI HÉRODE, l'ÉCUYER

LE ROI mande son Écuyer

Avec vos conseils, je veux me servir de vos forces,
Donnez un conseil quel qu'il soit.

L'ÉCUYER

Ecoute ce que tu dois faire, mon Roi, en peu de mots congruents,

Fais des dons aux Mages et dis-leur de ne plus s'attarder
Et que, ayant trouvé le Roi nouvellement né, qu'ils cherchent,
Roi, ils reviennent vers toi, pour que toi-même saches ce qu'ils adorent.

SCÈNE XII Le ROI HÉRODE, les MAGES

Alors le ROI remet des dons aux trois.

Allez et informez-vous diligemment de l'enfant.

Et, l'ayant trouvé, revenez vers moi pour m'en rendre compte.

Tertius MAGUS

Impero Chaldeis dominans rex omnibus illis.

Advocat Armigerum REX

Vestris consiliis, vestris volo viribus uti ;
Consilium nobis date quod sit et it.

ARMIGER

Audi quæ facias, Rex, audi pauca sed apta.
Eis des dona Magis, nec mitte morari,
Ut noviter nato, quem quærunt regem, reperto,
Rex, per te redeant, ut et ipse scias quod adorent.

Tunc tribus REX dona remittit :

Ite et de puero diligenter investigate
Et invento, redeuntes mihi renuntiate.

SCÈNE XIII

Les MAGES, descendant du palais²⁰

Allons donc et le recherchons

Pour lui offrir nos présents, l'or, l'encens et la myrrhe.

Apercevant à nouveau l'Etoile, qu'ils chantent d'une voix céleste :

Le PREMIER

Voici l'Etoile !

Le SECOND

Voici l'Etoile !

Le TROISIÈME

Voici l'Etoile !

ENSEMBLE

Vue d'abord en Orient,

Que Balaam avait prédite

Devoir sortir de la race judaïque,

A nouveau elle nous précède, brillante.

Ne l'abandonnons plus,

Jusqu'à ce qu'elle nous conduise au berceau.

²⁰ *De sede*, le praticable surélevé, représentant le palais du Roi avec son trône et les sièges de ses acolytes.

MAGI, descendentes de sede :
Eamus ergo et inquiramus eum ;
Offeramus ei munera, aurum, thus et mirram.

Videntes stellam, cantant celesti voce.

PRIMUS
Ecce stella !

SECUNDUS
Ecce stella !

TERTIUS
Ecce stella !

Insimul :
In Oriente prævisa,
Quam Balaan ex Iudaica
Orituram prædixerat prosapia,
Iterum præcedet nos lucida.
Non relinquamus ultra
Donec nos perducatur ad cunabula.

SCÈNE XIV
Les MAGES, les BERGERS

Les MAGES aux BERGERS :
Bergers, dites-nous ce que vous avez vu.

Les BERGERS
Nous avons vu un enfant, enveloppé de langes.

Les MAGES
Voici que nous demandons que nous soient ouvertes
Les pieuses portes de la maison.
Nos vœux sont d'adorer par nos dons
Le plus grand des rois
Désigné par le plus brillant de tous ces astres.

SCÈNE XV
Les SAGES-FEMMES, les MAGES²¹ à la crèche

Les SAGES-FEMMES
Qui sont ceux qui nous approchent conduits par l'Etoile,
Apportant des [dons] inouïs ?

²¹ On ne peut croire à l'absence de Marie, Joseph et Jésus, mais ce sont des personnages muets, le dernier représenté par une poupée de bois.

MAGI, ad Pastores :

Pastores, dicite quidnam vidistis.

PASTORES

Infantem vidimus pannis involutum.

MAGI

Ecce patere domus nobis pia claustra rogamus,

Hoc quibus est votis regem donis venerari,

Quem præfert regnis astrum quod prænitet astris.

OBSTETRICES

Qui sunt hi, quos stella ducit, nos adeuntes,

Inaudita ferentes ?

Les MAGES

Nous sommes, tels que vous nous voyez,
Rois de Tarsis, d'Arabie et de Saba
Apportant leurs dons au Christ Roi, Seigneur qui vient de
naître,
Que, sous la conduite de l'étoile, nous sommes venus adorer.

Les SAGES-FEMMES

Voici l'Enfant que vous cherchez,
Avancez-vous, adorez-le,
Car il est la rédemption du monde.

Les MAGES

Salut, Prince des siècles !

Le PREMIER

Reçois l'or, ô Roi.

Le SECOND

Prends l'encens, toi le vrai Dieu.

Le TROISIÈME

La myrrhe, symbole de sépulture.

SCÈNE XVI

Les MAGES, l'ANGE, le CHŒUR

L'ANGE

Toutes les prophéties sont accomplies,
Allez, prenez une autre route, pour le retour
Pour que, délateurs d'un tel Roi, vous ne méritiez pas d'être
punis.

MAGI

Nos sumus, quos cernitis,
Reges Tharsis et Arabum et Saba,
Dona ferentes Christo regi nato Domino,
Quem, stella deducente, adorare venimus.

OBSTETRICES

Ecce puer adest quem quæritis ;
Iam properate ; adorate,
Quia ipse est redemptio mundi.

MAGI

Salve, Princeps sæculorum !

PRIMUS

Suscipe, Rex, aurum.

SECUNDUS

Tolle thus, tu vere Deus.

TERTIUS

Myrrham, signum sepulturæ.

ANGELUS

Impleta sunt omnia quæ prophetice dicta sunt ;
Ite, viam remeantes aliam,
Ne delatores tanti Regis puniendi eritis.

Le CHŒUR
Gloire à Dieu.

Les MAGES se retirant
O Roi du Ciel...²²

Le CHŒUR
Hérode, ennemi...²³

SCÈNE XVII L'ÉCUYER, le ROI HÉRODE

L'ÉCUYER au Roi

Tu es joué, Seigneur, les Mages sont repartis par une autre route²⁴.

²² Début d'un répons du temps de Noël (7^e de la Circoncision) : « *O Roi du ciel, à qui l'on adresse de tels hommages ! Il est mis dans une étable, lui qui contient le monde. Il gît dans une crèche, et il tonne dans les nuées. Lui qui, seul, gouverne le ciel et la terre pour toujours ...* »

²³ Premier vers de l'hymne liturgique de l'Épiphanie :
« *Hérode, ennemi impie, pourquoi crains-tu la venue du Christ ? Il ne prend pas les royaumes mortels, lui qui donne les royaumes célestes.*

Les mages allaient, suivant l'étoile qu'ils avaient vue et qui les précédait. A sa lumière, ils cherchent la lumière, ils confessent Dieu par leurs dons. »

²⁴ Il se pourrait qu'il manque le *Te Deum final*, que le manuscrit soit incomplet et qu'il manque le Massacre des Innocents ordonné par Hérode et où périt son fils, et une lamentation de Rachel.

CHORUS

Deo gratias.

MAGI, revertentes

O Regem cæli...²⁵

CHORUS

Hostis Herodes...²⁶

ARMIGER

Delusus es Domine : Magi viam redierunt aliam.

²⁵ [Nous trouvons au *Breviarium monasticum* de 1925 pour le jour de la Circoncision, ce 12^e répons :

« *O Regem cæli, cui tália famulántur obséquia : stábulo pónitur, qui cóntinet mundum : Iacet in præsépio, et in cælis regnat.* »]

²⁶ *Hostis Heródes ímpie,
Christum veníre quid times ?
Non éripit mortália,
Qui regna dat cæléstia.*

*Ibant Magi, quam víderant,
Stellam sequéntes prævíam :
Lumen requírunt lúmíne,
Deum faténtur múnere.*

III - Office de l'Etoile selon l'usage de Rouen²⁷

Die Epiphaniæ, tertia cantata, tres (Clerici) de maiori sede, more Regum induti (et debent esse scripti in tabula) ex tribus partibus ante altare convenient cum suis famulis, portantibus Regum oblationes, indutis tunicis et amictis (et debent esse de secunda sede, scripti in tabula ad placitum scriptoris).

EX TRIBUS REGIBUS MEDIUS, ab oriente veniens, stellam cum baculo ostendens, dicat alte :
Stella fulgore nimio rutilat.

SECUNDUS REX a dextra parte respondeat :
Quæ regem regum natum demonstrat.

TERTIUS REX a sinistra parte dicat :
Quem venturum olim prophetiæ signaverant.

Tunc MAGI ante altare sese osculentur et simul cantent²⁸ :
Eamus ergo et inquiramus eum, offerentes ei munera : aurum, t(h)us et myrrham.

Quo finito CANTOR incipiat :
Magi veniunt.²⁹

²⁷ Edélestand Du Ménil, *Origines latines du théâtre moderne* (Caen et Paris, 1849), pp. 153-156.

Selon l'usage de Rouen (B. de Rouen, n° 48 Y, non paginé) ; *Johannis Abrincensis, Liber de officiis ecclesiasticis*, app. p. 206, et *Annales archéologiques*, t. VIII, p. 43 : il se trouve aussi avec des abréviations dans du Cange, t. VI, p. 367, col. 31. Cette singulière liturgie est également mentionnée par Martenne, *De antiqua Ecclesiæ disciplina*, t. II, p. 305, et Louvet, *Histoire et antiquitez du diocèse de Beauvais*, t. II, p. 305. En 1502, on représenta encore, à la cour d'Angleterre, le *Miracle de l'Apparition de l'Etoile en Orient* (Collier, *Annals of the stage*, t. I, p. 52).

²⁸ Il y a dans le ms. des *Annales archéologiques* : « *Tunc regressi, ante altare aggregati, osculentur, simul dicentes versum* ».

Et moveat processio.

(Cantetur) versus :

Cum natus³⁰ ...

Sequatur aliud responsorium si necesse fuerit :

Interrogabat Magos³¹

Processione in navi ecclesiæ constituta, stationem faciant. Dum autem processio navem ecclesiæ intrare cœperit, corona ante crucem³² pendens in modum stellæ (accendatur), et MAGI, stellam ostendentes (cum baculis), ad imaginem sanctæ Mariæ super altare crucis prius positam, cantantes pergant :

Ecce stella in Oriente prævisa, iterum præcedit nos lucida. Hæc, inquam, stella natum demonstrat, de quo Balaam cecinerat dicens : Oritur stella ex Iacob et ex(s)urget homo de Israel, et confringet omnes duces alienigenarum, et erit omnis terra possessio eius³³.

²⁹ « ... ab Oriente, Ierosolymam quærentes et dicentes : Ubi est qui natus est ? Cuius stellam vidimus, et venimus adorare Dominum » (*Antiphonarium romanum*, p. 45, éd. de Paris, 1666). Cette antienne est sans doute tirée de l'Évangile selon saint Matthieu, 2, 2 : « Ubi est qui natus est rex Iudæorum ? Vidimus enim stellam eius in Oriente, et venimus adorare eum ».

³⁰ « ... esset Iesus in Bethleem Iudæ, in diebus Herodis regis, ecce Magi ab Oriente venerunt Ierosolymam, dicentes : Ubi est qui natus est rex ? Cuius stellam vidimus, et venimus adorare Dominum ».

³¹ Cette antienne, qui n'est pas indiquée dans les *Annales archéologiques*, était sans doute tirée du *Protevangeliium Jacobi*, ch. XXI : « Interrogavit Magos, dicens ipsis : Quodnam vidistis signum de rege genito ? Dicite mihi. Et dixerunt illi Magi : Stella eius nata est magna, et illuxit super stellas cæli » (Thilo, *Codex apocryphus*, t. I, p. 257).

³² « Ante altare crucis » dans Jean d'Avranches ; la didascalie est beaucoup plus courte dans le ms. des *Annales archéologiques* : « Ad introitum navis ecclesiæ Magi, ostendentes stellam cum baculis, incipiant antiphonam, et cantantes pergant ad altare ».

³³ Tiré des *Nombres* 24, 17.

Hoc finito, DUO DE MAIORI SEDE, cum dalmaticis, ex utraque parte altaris stantes, suaviter respondeant :

Qui sunt hi qui, stella duce, nos adeuntes, inaudita ferunt ?

MAGI respondeant :

Nos sumus quos cernitis, reges Tharsis, et Arabum, et Saba, dona ferentes Christo, regi nato, Domino, quem, stella deducente, adorare venimus.

Tunc DUO DALMATICATI, aperientes cortinam, dicant :

Ecce, Puer adest quem quæritis. Iam properate adorare, quia ipse est redemptio mundi.

Tunc procidentes REGES ad terram, simul salutent Puerum, ita dicentes :

Salve, princeps sæculorum !

Tunc UNUS a suo famulo aurum accipiat, et dicat :

Suscipe, rex, aurum.

Et offerat.

SECUNDUS REX ita dicat et offerat :

Tolle t(h)us, tu vere Deus.

TERTIUS ita dicat et offerat :

Myrrham signum sepulturæ.

Interim fiant oblationes a Clero et Populo. Tunc, Magis orantibus et quasi somno sopitis, quidam Puer, alba indutus³⁴ et quasi ANGELUS, in pulpito illis dicat hanc antiphonam :

Impleta sunt omnia quæ prophetice dicta sunt, ite ob viam remeantes aliam, ne delatores tanti regis puniendi eritis³⁵.

³⁴ Nous supprimons « *et amictu super caput* » qui n'est pas dans le ms. des *Annales archéologiques*.

Hoc finito, Reges recedant per alam ecclesiæ ante fontes, et intrent chorum per ostium sinistrum, et processio intret chorum sicut consuetum est in dominicis, CANTORE incipiente hoc responsorium :

Tria sunt munera³⁶ ...

Si necesse fuerit :

Salutis³⁷

³⁵ Ce texte est certainement corrompu ; mais il se trouve dans toutes nos sources, et les variantes des autres mystères sont trop nombreuses pour nous permettre de le corriger avec quelque certitude ; peut-être seulement devrions-nous retrancher « *ob* ». [C'est alors le texte de l'usage de Bilsen : dans ce livret, p. 33, à la scène 16]. Le texte publié par les *Annales archéologiques* s'arrête ici.

³⁶ « ... *pretiosa quæ obtulerunt Magi Domino, in die illa, et habent in se divina mysteria. In auro ut ostendatur regis potentia ; in thure sacerdotem magnum considera et in myrrha dominicam sepulturam. Versus : Salutis nostræ auctorem Magi venerati sunt in cunabilis et de thesauris suis mysticas ei munerum species obtulerunt. In auro, etc.* » (*Processionale ad usum ecclesiæ Sarum*, fol. 22 r^o). Les trois premiers mots de ce répons, qui se chantait à la procession du jour de l'Épiphanie, sont aussi cités dans un ordinaire, selon l'usage de Rouen, écrit pendant le XV^e siècle (B. N., n^o 905, non paginé).

³⁷ C'est aussi sans doute le premier mot d'une antienne, ou d'un verset tombé en désuétude. Le rôle des Trois Rois ne s'arrêtait pas là ; ils conduisaient le Chœur, et leurs Serviteurs chantaient le graduel encore usité à Rome, le jour de l'Épiphanie : « *Omnes de Saba* ».